



@ MARK RALSTON / AFP

ALERTE - Un tunnel, rempli de substances contaminées, s'est effondré sur le site de Hanford. Des milliers d'employés ont été confinés, le temps de remblayer le trou formé. Les autorités assurent qu'aucune fuite nucléaire n'a été détectée.

10 mai 10:12 Claire Cambier

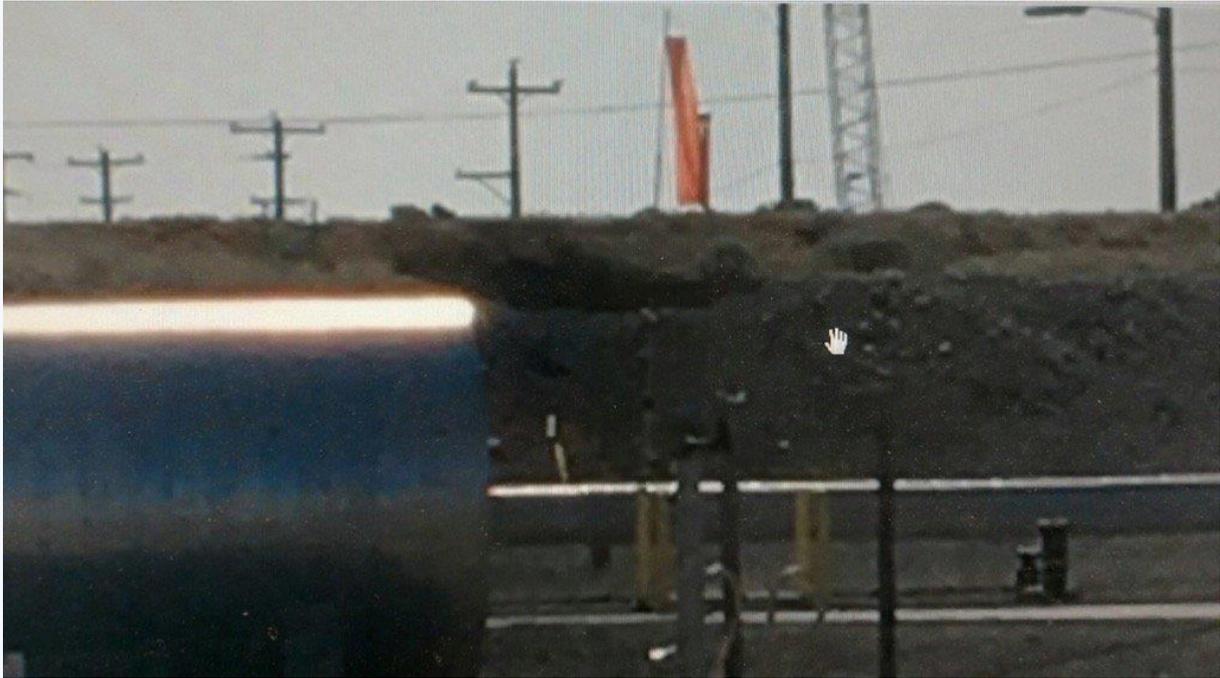
On l'appelle "la poubelle nucléaire des États-Unis". Le long de la rivière Columbia, à 275 km au sud-est de Seattle, le site de Hanford renferme encore des centaines de mètres cubes de déchets chimiques et radioactifs. Problème : mardi matin (vers 17h30 heure française), un tunnel rempli de substances contaminées s'est effondré.

5000 employés confinés

Les 5000 employés présents ont été confinés, la direction du site de 1518 km² leur demandant de s'assurer que les ventilations étaient fermées et de "s'abstenir de manger et de boire". "Il y a des inquiétudes à propos d'un affaissement dans le sol couvrant un tunnel ferré près d'une ancienne installation de produits chimiques", a confirmé le département américain de l'Énergie dans un communiqué. "Les tunnels contiennent des substances contaminées". Tout en tentant de rassurer : "Il n'y a pas de signes de fuite pour le moment".

En réalité c'est bien un pan de terrain de 6 mètres de côté qui s'est affaissé sur un tunnel aux abords de l'installation d'extraction de plutonium et d'uranium nommée "Purex". "L'affaissement dans le sol a été découvert lors d'une inspection de routine. Les tunnels font des dizaines de mètres de long et sont enfouis à environ 2,40 mètres sous le sol", ont précisé les autorités. La priorité a donc été de combler rapidement le trou formé avec de la terre non contaminée. En début d'après-midi, les employés non essentiels ont été renvoyés chez eux.

[View image on Twitter](#)



Selon les médias locaux, ce sont des travaux sur une route située près du tunnel qui ont pu provoquer des vibrations qui ont conduit à son effondrement. "Nous avons recensé tous les employés, il n'y a pas de blessé et aucun signe de contamination radioactive", a indiqué le porte-parole des services d'urgences de Hanford, Destry Henderson.

Pas de quoi rassurer les opposants au nucléaire, cependant. "La crise en cours à Hanford (montre) que la gestion des déchets nucléaires n'est pas contrôlée", a déclaré un porte-parole de l'organisation antinucléaire Beyond Nuclear, Kevin Kamps. Pour le groupe de pression Hanford Challenge, il s'agit d'un "coup de semonce". "Le message qu'on peut en tirer, c'est que c'est une vieille installation, elle ne rajeunit pas et (...) c'est un endroit très dangereux", a déclaré l'un de ses représentants, Tom Carpenter.

ZOOM SUR LE SITE DE HANFORD

- **1 A quoi servait-il ?**

Le site a été utilisé pour produire le plutonium contenu dans les deux bombes nucléaires larguées sur le Japon en 1945 qui ont mis fin à la Seconde Guerre mondiale. La production nucléaire du site a ensuite été augmentée durant la Guerre froide. Le dernier réacteur a été fermé en 1987.

- **2 Fuites nucléaires, les précédents**

Jusque dans les années 1960, Hanford relâchait directement ses déchets dans la nature : les pouvoirs publics ont reconnu que plus de 3,8 millions de litres de boues radioactives avaient fui, une partie entrant dans le sol.

En février 2013, des fuites ont également été détectées sur au moins six cuves de stockage souterraines contenant des déchets nucléaires.

Et en 2016, une énorme cuve contenant des déchets nucléaires a également eu une fuite décrite comme "catastrophique" par un ex-employé. Le département de l'Énergie avait alors minimisé l'incident, assurant que la fuite avait été "anticipée" et que les efforts se poursuivaient pour vider la cuve.

- **3 Quid du nettoyage du site ?**

Les autorités fédérales et de l'État ont conclu un accord en 1989 pour nettoyer le site et ses 177 cuves. Le groupe français Areva, associé à la gestion du site depuis 2008, a un décompte un peu différent et parle de 170 cuves contenant 200.000 mètres cubes de déchets chimiques et radioactifs.

Le coût du nettoyage du site est estimé à plus de 100 millions de dollars d'ici à 2060.

Claire Cambier

Mis à jour : Aujourd'hui à 10:12 Créé : Aujourd'hui à 10:12